

## Allongement de la période de pâturage pour des vaches allaitantes

### Extending the grazing period for the suckler herd

P. D' HOUR (1), E. JOSIEN (2), M. PETIT (1), J. LASSALAS (3)

(1) INRA, Centre de Clermont-Ferrand/Theix, 63122 St-Genès-Champanelle, France

(2) ENITA, Marmilhat, 63370 Lempdes, France

(3) INRA, Domaine des Razats, 63820 Laqueuille, France

L'évolution de l'agriculture des zones herbagères exploitées par des troupeaux allaitants conduit à l'agrandissement des surfaces et sans doute à terme à une diminution du chargement en bétail. Les surfaces herbagères de plaine ou d'estive, actuellement bien exploitées pour la plupart, risquent alors de se dégrader par envahissement d'espèces végétales indésirables.

Le programme mis en place sur le domaine expérimental INRA de Laqueuille vise à : 1. préciser les conséquences d'une forte et brusque réduction du chargement sur une prairie de moyenne montagne (altitude : 1200 m) exploitée en pâturage libre ; 2. savoir si un allongement de la durée du pâturage au-delà de la période habituelle (15 mai-15 novembre) limite la dégradation de la valeur pastorale de la prairie ; 3. mettre au point une conduite de vaches allaitantes économe et adaptée à l'exploitation et l'entretien par le pâturage de ces surfaces sous-chargées.

Pour cela, 2 prairies naturelles de 12 ha environ sont exploitées en pâturage continu par 2 groupes de 8 vaches allaitantes de race rustique Salers (chargement de 0,65 UGB/ha, soit la moitié du chargement antérieur), l'une du 15 mai au 15 novembre (période de bonne disponibilité en herbe) et l'autre du 15 avril à fin décembre. Les veaux naissent début juin et sont sevrés jeunes (à 5 mois) fin octobre afin de limiter les besoins totaux de lactation des mères tout en les faisant coïncider avec les ressources en herbe. Les vaches hivernent en plein air à une altitude de 1100 m. Pendant les périodes d'allongement du pâturage (début de printemps et arrière automne), les vaches sont tariées et ont donc peu de besoins. Les prairies sont essentiellement herbacées ; les seuls ligneux présents sont les genêts à balais. Les graminées (Agrostide vulgaire et Fétuque rouge essentiellement) représentent 60 % des 62 espèces végétales répertoriées sur la prairie.

Les résultats présentés ont été obtenus au terme de deux saisons de pâturage.

1° L'allongement de la période de pâturage associé à une diminution du chargement n'a pas eu d'effet sur les performances de vaches allaitantes vélant début juin et tariées fin octobre : la croissance de la naissance au sevrage des veaux Charolais x Salers (1220 g/j) et la reprise de poids des vaches ont été semblables quelle que soit la durée de pâturage. Dans les 2 cas, l'abondance de la végétation en été permet aux vaches de compenser les périodes de disette.

2° L'allongement de la période de pâturage a permis une meilleure maîtrise de la végétation en réduisant la hauteur moyenne de l'herbe (de 2 à 5 cm au cours de la saison) et la proportion d'épis rencontrés (au 1<sup>er</sup> août : de 65 % à 45 %), par rapport à celle observée dans la parcelle témoin (figure). Par la suite, la poursuite du pâturage tard en fin d'automne oblige les vaches à consommer une partie de la végétation préalablement délaissée. A la fin de chaque saison de pâturage, la proportion de surface non ou mal exploitée (jugée par la proportion d'éléments secs ou morts rencontrés) était de 40 % dans la parcelle « allongée » contre 60 % dans la parcelle témoin. La dégradation possible de la prairie par la sous-utilisation ou inversement par le surpâturage localisé ne pourra être estimée que par la poursuite de l'essai.

Figure : Évolution de la proportion des différents organes végétaux de surface selon la durée annuelle du pâturage (1995).

